



Arielle Dombasle dans « Le Jugement dernier », de Bernard-Henri Lévy.  
M. Prudhomme, président du tribunal de l'Histoire.

Ce dernier point est aisé à vérifier puisque, de Lénine au VRP du *charity business* qui clôt la liste des têtes de Turcs, en passant par le professeur, on trouve ici quelques-uns des avatars les plus notoires de la pensée béaché-

lienne. Avatars, soulignons-le en passant, moins lourds de conséquence chez un Pangloss dont le pétainisme évita un *Gauleiter* à la France que chez un bon jeune homme ahuri, complice, lorsque c'était la mode, du système

teur, qui crée une tempête avec deux bouts de bois, fait tout sentir avec un rien. Ce « rien » dont Debussy disait que sa Mélisande était faite.

Le décor onirique des Bouffes du Nord, avec ses voûtes moribondes aux pourpres croûteuses, lui suffit pour susciter l'impression d'étouffement, d'où le vague à l'âme des héros monte comme un appel urgent à la lumière, au grand air et à la liberté : tout a été si occulté dans ce monde clos que les deux jeunes gens ne savent pas mettre un autre nom sur leurs aspirations que le mot « ailleurs ».

« Je suis née loin d'ici », chante Mélisande. Quelle excellente idée de la part de Brook et de Constant d'avoir choisi pour l'incarner en alternance trois jeunes Asiatiques aux longs cheveux noirs déployés ! D'abord drapées dans un ample manteau pourpre, elles flotent ensuite dans un kimono blanc, fi-

gures d'ailleurs qui incitent à la fuite.

Debussy avait voulu un opéra à la fois réaliste et nuageux, naturel et poétique. Maeterlinck lui avait semblé le librettiste idéal, capable d'esquisser les situations pour laisser le champ libre à la rêverie.

Grâce à ces contrastes, *Pelléas* porte la simplicité de l'enfance. Ce qui n'est pas si fréquent dans l'opéra, ni si facile à rendre. L'occasion est donc exceptionnelle de le voir servi par une distribution si belle et si claire dans sa déclamation qu'elle rend optimiste pour les lendemains du chant français.

Animée par l'entente de ses deux maîtres d'œuvre, la production est un réquisitoire contre les machineries coûteuses. Et une invitation à redécouvrir l'ouvrage de Debussy, ou à le découvrir. L'opéra populaire, le vrai. **J. Th.**

Théâtre des Bouffes du Nord, jusqu'au 23 janvier.

politique et social le plus pervers et le plus meurtrier de tous les temps.

Il y a deux très bons moments dans cet ouvrage : la confession du professeur et le sketch de la réconciliation Aron-Sartre, qui relève du burlesque. Quant à l'analyse de ses rapports avec Pol Pot par Jacques François, toujours égal à lui-même, c'est-à-dire génial, c'est un morceau réellement original, qui sonne plus vrai que le reste, nourri de clichés et d'automatismes mentaux.

### Faire pas grand-chose avec tout.

Ainsi, par infirmière interposée, l'auteur ne peut s'empêcher de présenter l'inventeur du goulag, l'initiateur de trois quarts de siècle de mensonge et de terreur comme plus fréquentable, en fin de compte, que le chef de gare sorti d'une bande dessinée. L'auteur, en la circonstance, a résolument adopté le mode de réflexion du chien de Pavlov, ce qui ne paraît pas le meilleur choix pour un auteur dramatique, ni même pour un philosophe.

Ces six ou sept personnages en quête d'auteur (quoique aussi peu randelliens que possible sous leur identité univoque et taillée à la serpe) font donc l'objet de saynettes séparées, mais qu'il était indispensable de ficeler entre elles pour que leur somme ressemblât à une pièce de théâtre.

**C'est là que l'entreprise** accuse sa plus évidente faiblesse. Le M. Loyal de ce cirque et son écuyère n'offrent pas le moindre commencement d'intérêt en tant que personnages à part entière ; ni par leur passé stéréotypé (l'ex-égérie gauchiste aux souvenirs agités, le grand metteur en scène abandonné de la gloire), ni par la vague intrigue sentimentale qui les unit.

Si une certaine verve des dialogues est parfois bienvenue, il manque à cette satire la poigne et le savoir-faire d'un Anouilh, son audace intellectuelle aussi. « Toute l'invention, écrit Racine dans sa préface à *Béréenice*, consiste à faire quelque chose de rien. » On est au regret d'avoir à le dire, on préférerait mille fois jeter des fleurs et envoyer des baisers, mais à convoquer de la sorte la grouillante histoire du XX<sup>e</sup> siècle, l'invention de BHL consiste plutôt à ne pas faire grand-chose avec tout.

**MICHEL MOURLET**